



LA PENSEE DU MOIS

ALERTE A TOUS

Ne montrez jamais la moindre affection à ceux qu'on appelle "migrants, demandeurs d'asile, réfugiés", à ceux qui ont perdu ce - et ceux - qu'ils aimaient. Ils risquent de vous le rendre 10 fois, 20 fois, 100 fois plus....

E.V. bénévole Salam.

LE MOT DU PRESIDENT

Et GRANDE-SYNTHE tristement
se réveille à la mode calaisienne ...

Certes la contagion était visible
Le précédent démantèlement déjà acté par la municipalité
Avait construit une fondation négative solide
L'Espace du Moulin avait pourtant recréé de l'espoir
Mais la triste réalité l'a impunément gommé

Nos amis de GRANDE-SYNTHE à CALAIS
Sont donc soumis à l'hospitalité française
La pluie
Le froid
Une seule réponse : le harcèlement
Détruire et confisquer les tentes de fortune
Un ersatz de politique

Vingt ans d'échecs gouvernementaux
Ne semblent pas devoir infléchir les orientations

Préparer l'avenir des dérèglements climatiques
Ne semble toujours pas de mise

Nos amis de GRANDE-SYNTHE à CALAIS
Sont donc soumis à l'hospitalité française

Jean-Claude Lenoir.

LES EVENEMENTS DU MOIS

Sur les deux sites :

Evacuations, évacuations, évacuations...

Manque de matériel pour remplacer ce qui est enlevé lors des évacuations...

Manque de bénévoles...

Calais :

Affichage rue des Huttes le 7 septembre d'un avis d'expulsion (avis du 4 septembre du Tribunal de Boulogne). L'autorisation d'expulser reste valable trois mois pour ceux qui se réinstalleraient...

Grande-Synthe :

Décision du Tribunal Administratif de Lille, le 4 septembre : « Article 3 : il est enjoint aux occupants des parcelles AD 95 et AD 403 situées sur la commune de Grande-Synthe de les libérer sans délai. »

Calais :

Le 9 septembre, les migrants évacuent d'eux-mêmes la rue des Huttes par peur des forces de l'ordre.



Le 10, démantèlement du bois Dubrulle (par rue de Pont de Trouille). La police a tout ramassé (tentes, couvertures, affaires personnelles).

Le 12, l'accès a été bloqué rue des Huttes par les forces de l'ordre, mais les gars ont réussi à se sauver. Il y avait deux bus qui sont donc partis pratiquement vides, par contre trois vans de la PAF sont partis pleins. Tout a été ramassé et mis dans la benne, dans l'ancienne jungle, dans le Bois Dubrulle, depuis les tentes jusqu'aux provisions de nourriture, et le 13 à nouveau.

Le 19, évacuation rue des Huttes. Une énorme machine qui broie fait disparaître arbres et buissons. Le terrain est rasé, depuis de la rue des Huttes on voit la rue des Mouettes !



Jean Claude Lenoir



Florian Milluy



Florian Milluy

Et on est dans un éternel recommencement : le 29, nos amis réinstallent des tentes rue des Huttes...

Communiqué de presse de notre président :

A une époque où on se targue de protéger les abeilles et tous les autres insectes, couper les arbres et les buissons qui peuvent leur servir de refuge parce qu'ils servent aussi d'abri à des hommes sans défense, n'est-ce pas scandaleux ? A une époque où tous les partis se targuent d'écologie, il semblerait qu'ils se colorent de thèses extrémistes... Là encore à des fins électoralistes... Jusqu'où oseront-ils salir notre République ?

Jean-Claude Lenoir

Le 22, c'est à Marcq que tout a été ramassé.

Le harcèlement policier continue :

Les gars racontent le 7 qu'ils ont été gazés la veille après 21 heures. Bien sûr nous n'avons pas été témoins de la scène mais le lendemain leurs yeux sont très rouges...

Le 20, ceux de Marck disent avoir été réveillés à coups de pieds à 6 h du matin...

Le 21, toujours à Marck, intervention des CRS dès 6 h du matin. Les gars racontent qu'ils se sont fait pourchasser. L'un dit s'être fait courser en voiture et a effectivement les genoux abîmés et un autre a des fils sur l'arcade sourcilière. Il y a aussi un mineur avec une jambe cassée. Il reste deux tentes pour 30 personnes. Le 22, à Marck encore, il y a un barrage complet (deux fourgons de CRS et un de gendarmerie qui empêchent complètement de voir, un peu seulement par la voie ferrée). Les forces de l'ordre ont tout pris : tentes, vêtements, jerrycans, sous les yeux des bénévoles. Les gars sont pieds nus. Ils n'ont pas le droit de reprendre les jerrycans (alors que l'accès à l'eau est un droit fondamental). Il y a là un représentant de la sous-préfecture. Il refuse de les laisser reprendre dans la benne. Il nous dit seulement : " Je vais faire remonter l'information". Certains disent : "Plutôt rentrer se faire tuer en Afghanistan que continuer comme ça..."

Le même matin, des routiers de Transmarck sont bloqués par les CRS, pris pour des migrants.

La tension est extrême. On voudrait pousser les gens à la violence qu'on ne s'y prendrait pas autrement....

Les familles, longtemps rares à Calais, sont de plus en plus nombreuses.

Des Iraniens sont de retour, renvoyés d'Angleterre en avion (atterrissage à Toulouse, ils ont mis deux jours à remonter...). Ils disent qu'on leur a pris leurs empreintes digitales de force. Certains, aussi de retour, disent n'avoir jamais donné leurs empreintes mais qu'on a regardé dans leur téléphone. Les juristes confirment effectivement que tout moyen de vérifier le trajet de quelqu'un est valable dans le règlement de Dublin. Si c'est le cas, tout le monde est dublinable : personne n'a été parachuté en France ou en Angleterre !!!

Grande-Synthe :

En septembre, tout bascule avec l'évacuation du 17 septembre.

Avant : une succession de rumeurs (et cela depuis l'annonce le 17 juillet par le sous-préfet) met sur les dents migrants et associatifs : « C'est demain... après-demain... non, la semaine prochaine..., mais non demain..., pas avant le mois prochain... mardi... jeudi... »



Henri Kupczyk

Le 17, les CRS sont là dès 7 h du matin, le quartier est bouclé.

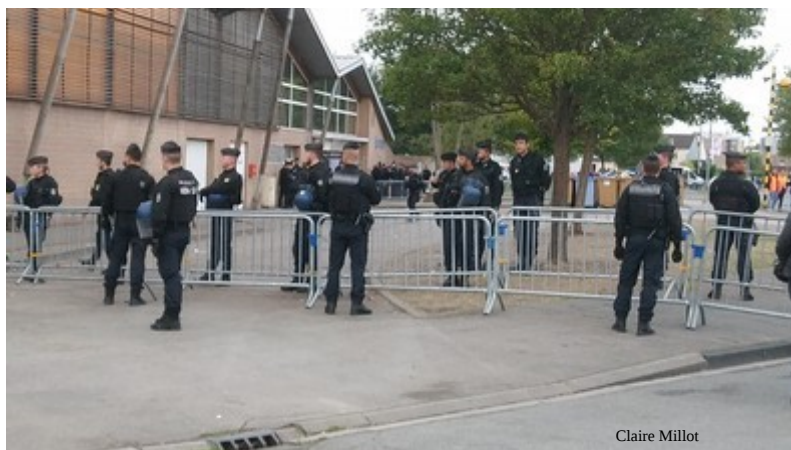


Henri Kupczyk

L'évacuation se passe, comme prévu, dans le calme. L'info était passée : les « récalcitrants » iront en Centre de Rétention.



Henri Kupczyk



Claire Millot



Claire Millot

Mais c'est bien une évacuation sous la contrainte :



Henri Kupczyk

Les lieux avant l'évacuation :

Les lieux après l'évacuation :



Henri Kupczyk



Henri Kupczyk

Deux couacs :

- Une jeune dame du HRO emmenée au poste à Dunkerque après contrôle d'identité. Rien à lui reprocher (si ce n'est d'être anglaise ?).
- Deux bus arrêtés et les occupants gazés au péage à Boulogne sur l'A16. Depuis des mois les autorités leur font annoncer par les maraudeurs de l'AFEJI que les évacuations se font dans les Hauts de France. Mais ces deux bus allaient en Bretagne. A la première halte (au péage) les gars ont voulu descendre. Les choses ont mal tourné. Cinq ont été emmenés en Centre de Rétention.
Une évacuation forcée plus des mensonges... Le mélange est explosif...

Le 19, nous distribuons 125 repas le midi au Puythouck. Distribution dans le calme mais les gars avaient les traits tirés de ceux qui ont mal dormi ou dormi dehors ou les deux...

Le 20, Emmaüs distribue 250 repas.

Le 21, 350 repas (Salam). Le 22, 400 (ADRA). Le 23, 450 (Salam)

Monsieur le sous-préfet, le matin de l'évacuation nous affirmait, avec un sourire, que cette fois-ci les gens évacués ne reviendraient pas. Les associatifs sont sur le terrain et connaissent la réalité : les migrants reviennent faute de propositions adaptées.

Quand les autorités accepteront-elles de reconnaître l'inutilité des évacuations sous la contrainte, et avec les empreintes Dublin ?..

Depuis, environ 300 à 350 personnes à chaque repas.

Les derniers jours, interdiction d'accéder au Puythouck avant le soir (barrage de police).

La distribution des repas est heureusement encore possible en dehors du périmètre, mais vendredi 27, Emmaüs était repoussé tout au bord du rond point...

Tous les jours un bus propose des départs volontaires, tous les jours une lourde présence policière et une évacuation de matériel mis à la benne.

Un bus qui propose des « mises à l'abri », pourquoi pas ? La solution, selon M. Le Sous-préfet...

Mais c'est le cas depuis le 5 octobre 2017 et cela n'a pas empêché le nombre de migrants de dépasser le millier déjà en septembre 2018 (1297 personnes évacuées le 23 octobre), et ensuite en septembre 2019...

Bien sûr, comme il y a un an, « puisqu'il n'y a plus personne » les points d'eau sont fermés ainsi que les douches et les toilettes...

L'expression « traitements inhumains et dégradants » n'est malheureusement pas exagérée...

Claire Millot

EVACUATION DU 17 SEPTEMBRE : REPORTAGE PHOTOS

Les lieux avant l'évacuation :



Les bus en attente :



Les forces de l'ordre :



Le barrage de police :



La montée dans le bus :



La famille tout juste arrivée :



Un départ :



Le matériel mis à la benne :



Les lieux après l'évacuation :



Et la réaction « à chaud » du photographe, pilier de Salam (17 septembre 2019, 16 h).

Ce matin boulevard des Fédérés :

Pas d'ambition particulière avec ces photos sauf marquer un « moment »...identique aux autres années (pour un peu je mettais les photos de l'année dernière et encore celles d'avant)...

Le plus important sera les jours suivants : où seront-ils pour leur donner à manger, les aider dans le quotidien vital, les soins, l'espoir...

Les médias présents diront ce qu'ils voudront ; certains feront dans le sensationnel pour vendre leur papier, d'autres dans la réalité pour témoigner ; d'autres poseront des questions essentielles. Perso j'ai été ému, pour ne pas dire plus, par cette famille primo arrivante qui ne savait où elle allait...probablement fatiguée, usée, cherchant un répit . Chaque membre avait « son baluchon » et le père le reste.

Moment dur pour moi, assez impuissant, comme beaucoup d'entre nous.

Et puis aussi les dernières photos : un tractopelle chargeant une benne de tentes (j'en ai vu sortir 4 et ce n'était pas fini...).

Une tente c'est UNE MAISON...et ça ira à l'incinérateur.

Voilà, c'était une journée, demain en est une autre.

Ce que je crains le plus c'est d'avoir entendu (on me l'a rapporté) le sous préfet dire : ils ne reviendront pas.

Cette affirmation fait peur car on peut en faire tous les films qu'on veut.

C'est bizarre mais à chaque fois ça me fait penser au Vel D'hiv

Ce soir j'irai voir comment « le jardinier » aura nettoyé le terrain et tondu le gazon à ras.

Texte et photos Henri Kupczyk.

VECU

DEUX MOMENTS DE GRÂCE...

Un monsieur est venu nous remercier et nous a dit qu'il espérait être bientôt en Angleterre et que, quand il serait là-bas et aurait des papiers, alors il reviendrait pour nous remercier encore de ce que l'on faisait pour eux... (la fatigue de la matinée s'est envolée avec ses paroles...)

Denise Cassinat, dans le compte-rendu de la distribution du mardi 10 septembre.

« Quand on sera UK, on t'invitera et tu viendras nous voir chez mon frère... »

Yolaine Bernard, récit du lundi 9 septembre

...ET UN DE REVOLTE :

Je suis dégoûtée, écœurée, je suis rentrée à 21h30 de Calais
deux familles, une petite de 2 ans, un garçon de 6 ans
le 115 refuse de les prendre car sortis du dispositif proposé
(parents dublinés ont refusé le CAES)
plus de tentes plus de couvertures
honte à la France
deux enfants quand même

Yolaine Bernard : SMS télégraphique du mardi 10 septembre, (il pleuvait, en plus, ce jour-là...)

LES MIGRATIONS, UN THEME ETERNEL DANS LA CHANSON

UNE ANCIENNE CHANSON SLOVENE ou LA NECESSITE DE MIGRER...

Cette chanson slovène que se sont appropriée les Polonais et que je chante depuis que je sais chanter, vers mes 9 mois, peut être avant...

...elle doit avoir presque 100 ans et explique bien la NECESSITE de migrer parfois.

La version musicale n'a d'intérêt que le ton triste.

Mais lisez les paroles que j'ai traduites : tout est dit.

Henri Kupczyk.

Góralu, czy ci nie zal
Montagnard n'es-tu pas triste
Odchodzić od stron ojczystych,
De quitter ton pays natal
Swierkowych lasow i hal
Tes forêts de sapins
I tych potokow srebrzystych.
Et tes torrents argentés
Góralu, czy ci nie zal,
Montagnard n'es-tu pas triste ?
Góralu, wracaj do hal!
Montagnard reviens au pays

Góral na gory spoziera
Le montagnard regarde les sommets
I lzy rekawem ociera,
Et de sa manche sèche ses yeux
Bo gory porzucic trzeba,
Mes montagnes il faut quitter
Dla chleba, panie dla chleba.
Pour le pain, Monsieur,.....pour le pain
Góralu, czy ci nie zal...
Montagnard n'es-tu pas triste ?
Góralu, wroc sie do hal,
Montagnard reviens au pays

W chatach zostali ojcowie;
Dans les maisons sont restés tes ancêtres.
Gdy pojedziesz od nich hen w dal
Si tu les quittes au loin
Coz z nimi bedzie, kto powie?
Que vont-ils devenir ? , qui témoignera ?
...

DEUX RECENTES :

IDENTITE INTERNATIONALE

par HK & Les Saltimbanks

En quête de liberté,
J'ai fui un pays en guerre,
Pour un autre que l'on disait
Etre le berceau des lumières.

J'ai dû me tromper d'endroit,
Ou j'ai dû comprendre à l'envers.
L'envers du décor, le voilà :
Je ne suis pas votre frère.

Je suis un étranger
En situation « irrégulière »;
Puisque je n'ai pas de papier,
Je serai « reconduit à la frontière ».

Je fus arrêté au matin
Avenue de la république;
Sur moi, ils ont mis la main.
Je ne suis qu'une statistique.



Tee shirt « I'm a Refugee », visuel officiel de l'album d'HK « L'Empire de Papier ».

« Pour montrer notre solidarité active avec ces réfugiés qui fuient la misère ou la guerre, et les persécutions, et rappeler que nous n'acceptons pas les politiques d'exclusion et de haine à leur rencontre ! »

Scénario classique de l'homme noir,
Serré par des hommes en bleus,
Qui disent ne faire que leur devoir.
Comme tant d'autres bien avant eux.

« La loi, c'est la loi ! ».
Et la loi est claire :
Sans papiers, je n'ai pas
d'autres droits que de me taire.

Pourtant, j'aurai voulu parler,
D'un mot ancien, désuet.
Un mot qui figure encore dans votre dictionnaire.
Juste avant Humanoïde, juste après humanitaire.

Non, nous ne sommes pas des robots,
Encore moins des fourmis.
Nation, patrie, boulot, dodo :
Notre conscience humaine s'est endormie.

Peut-être même s'est-elle enfuie,
Mal à l'aise qu'elle était.
Soudain étrangère dans ce pays,
Préférant émigrer.

« Ailleurs c'est pire ! », me dit-on,
« La démocratie est une chance ! ».
Raison de plus, je réponds,
Pour ne pas la vider de son sens.

Liberté, égalité, fraternité,
Sont des mots bien lourds à porter.
Trois mots d'une si grande noblesse,
Trois mots qui sonnent comme autant de promesses.

Monsieur le Président,
Vous qui aimeriez tant que l'on vous nomme grand,
Ces mots vous dépassent, j'en ai bien peur.
Vous n'en avez pas la hauteur.

Censure, privilèges, individualisme,
Ceux-là par contre vous vont comme un gant.
Vous devriez les prendre pour devise,
Enfin, je veux dire « officiellement ».

Car je sais bien que l'officiel ment :
Un peu, beaucoup, à la folie...
Il mange sur le dos des pauvres gens.
Naïf, qui croit encore en lui !

Mon identité, monsieur, est internationale.
Non, je ne suis pas « français ».
Comprenez vous ce dont je parle ?
Je vous parle d'humanité !

« L'immigrant »

de Nicole Rieu.

Il n'a rien fait de bien grave
Quand la police l'a emmené
Et c'était bien de son âge
On ne pouvait pas l'en blâmer

Bien sûr, c'était interdit
Il en a eu envie
Et depuis, il s'est enfui
De son pays

Il n'a jamais pris d'otages
N'a pas volé, n'a pas tué
Et c'était un enfant sage
Qui avait le goût de rêver

{Refrain:}

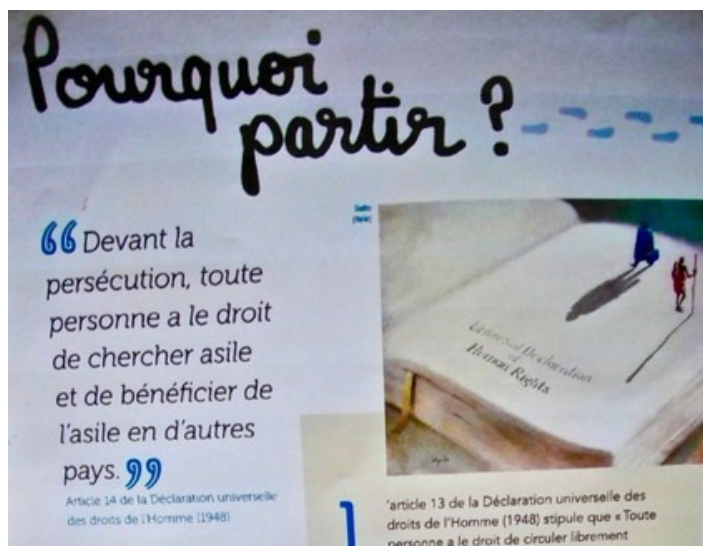
Où s'en va-t-il?
Où va-t-il encore se cacher?
Que peut-il faire?
Que peut-il encore espérer?
Mais moi, j'irai vers lui
Qu'il se cache ou qu'il fuie
Qu'il soit l'homme errant
Ou l'immigrant

Il veut trouver un refuge
Un abri, une âme bien née
Là où personne ne juge
Là où les hommes pourraient s'aimer

Bien sûr, c'est un long chemin
Il ne sait plus très bien
Et depuis, il va plus loin
Toujours plus loin

Il faudra bien qu'il s'arrête
Quelque part pour se reposer
Sans avoir peur qu'on le guette
C'est son droit, c'est sa liberté

{au Refrain, x3}



« le 21 mars 2019, détail d'une exposition sur les migrations, présentée à l'IEC de Tourcoing».

Photo Henri Kupczyk.

MERCI

MERCI A CEUX QUI ONT APORTE LEUR AIDE SUR LE TERRAIN : **Parfois de loin :**

- Mathilde et Quentin, de Rennes et Bordeaux, réunis pour partager une semaine entre Calais et Grande-Synthe.
- Ceux de Montreuil, venus plusieurs fois, même un jour avec de la compote de pommes maison.
- Anne et Ursula, de Saint-Omer, devenues pratiquement des bénévoles régulières.

Parfois de tout près...

MERCI AUX ANIMATEURS DE LA FETE DE L'AGRICULTURE PAYSANNE

Qui, le lundi 23, lendemain de la fête, ont pensé à nos amis pour les sandwiches et la soupe qui restaient, et à Geneviève qui nous les a apportés.

MERCI A BRIGITTE ET RAYMOND, NOS AMIS BRETONS,

qui ont récupéré des tentes au festival des vieilles charrues (un Kangoo plein plus une grande remorque) et à Thierry qui a rempli sa voiture pour un premier transport.

MERCI A CEUX QUI ONT PENSE A NOUS POUR UN STAGE DANS LE CADRE DE LEURS ETUDES.

MERCI A CEUX QUI ONT ENVOYE DE L'ARGENT ET A CEUX QUI ONT DEMANDE UN RIB :

Les dons financiers sont indispensables en particulier pour entretenir les camionnettes sans lesquelles il ne peut y avoir de distributions, et pour mettre du gazole dans leur réservoir.

EN PARTICULIER, MERCI AU CE DE LA SMENO,

Qui, avec la fin du régime étudiant de la Sécurité Sociale, a choisi Salam comme destinataire d'un gros chèque, qui nous aidera à financer nos actions jusqu'à la fin de l'année.

MERCI A RENAISSANCE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE ET A FLANDRE TERRE SOLIDAIRE DE BAILLEUL

qui semaine après semaine, sans exception, sont là pour nous aider.

Claire Millot.

DES BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

Calais :

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appellez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants pour les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,
des lingettes pour bébés,
des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Pour Grande-Synthe :

du riz,
du thé,
des sacs de lentilles,
des épices.
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

A nouveau des vêtements d'enfants de zéro à cinq ans (à force d'en avoir d'avance, nous avons tout donné !)

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2018, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe